

On dit souvent que les paroles, ça s'envole ! Et comme nous sommes dans un monde où les paroles sont nombreuses et parfois très contradictoires, parfois aussi déconcertantes, eh bien nous en faisons l'expérience : beaucoup de paroles nous arrivent et parfois nous agressent tant elles sont lancées comme des ballons qui se dégonflent comme des baudruches. Mais qu'en est-il de la Parole que l'on entend tous les dimanches et qui est sensée nous faire vivre toute la semaine ?

La Parole de Dieu est Esprit et elle est Vie. Oui, mais encore faut-il qu'elle tombe dans une existence qui n'est pas trop encombrée, pas trop dispersée par tant et tant de soucis, par tant de préoccupations. Nous venons le dimanche matin pour recevoir cette Parole de Vie. Avons-nous pris le temps de voir avant de venir de quoi il s'agit ? Avons-nous préparé notre cœur et notre intelligence pour comprendre cette Parole et la laisser vivre en nous. Ou bien cette messe sera-t-elle un rite que nous faisons machinalement et la Parole va passer sur nous comme l'eau sur les plumes d'un canard. L'écouter est déjà bien, mais essayer de voir comment la mettre en pratique est encore beaucoup mieux. Car la Parole est Vivante et ne demande qu'une chose : rendre vie à nos existences parfois endormies. Les pharisiens avaient très bien entendu la Parole de Dieu tout au long de l'histoire du Peuple élu. Mais le Christ leur dit qu'ils ne la mettent pas en pratique. Et pourtant Dieu sait combien ils font d'ablutions, combien ils font de rites. Mais voilà, c'est le problème, ils ont transformé la Parole de vie en rites qui peu à peu n'ont plus de sens. Vous savez, quand Vatican II a essayé de dépoussiérer certains rites, c'était bien pour les mêmes raisons. C'est que certains de ces rites ne sont plus des signes de vie, mais des rites à ne pas oublier. Je suis de la génération qui a encore reçu la tonsure, tous les ordres mineurs et le sous-diaconat. Au sous-diaconat, on nous donnait le manipule que l'on portait sur le bras. Ce manipule était le lointain souvenir du temps où l'on prenait soin du prêtre qui avait besoin d'essuyer sa sueur et il pouvait se servir de ce linge. Mais allez faire cela avec un ornement où est brodé au fil d'or une croix. Vous y laissez la peau. Ce linge bien pratique était devenu un ornement et tant de choses de ce genre. Vatican II a voulu rendre à l'Église le plus de vérité possible et dans la liturgie rendre aux paroles et aux signes leur sens profond.

L'esprit des pharisiens nous guette toujours, moi comme vous. La Parole de Dieu peut devenir un slogan quand elle ne devient pas un vernis. D'une parole de vie on fait une parole endormie, enfouie dans une vie pleine de préoccupations et parfois vidée de son sens. Pourtant, nous dit Saint Jacques : "Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous les prémices de toutes ses créatures". Il nous a engendrés par sa parole de vérité ! Chaque fois que nous entendons la Parole de Dieu, nous sommes à nouveau engendrés par elle. Quelle force, cette Parole, quelle puissance ! Et Jacques continue : "Accueillez avec douceur la Parole semée en vous." Recevons cette invitation à recevoir sa Parole, à recevoir sa volonté, à mettre en pratique ce qu'il nous propose. "Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien", dit Moïse au peuple élu. Il ne s'agit pas d'ajouter des pratiques, mais bien de prendre en compte la volonté de Dieu exprimée dans sa Parole. Je pense en ce moment à Olivier Marre. Au jour de sa profession comme disciple de Louis-Marie Grignon de Montfort, il a pris au sérieux ces deux points essentiels : l'accueil et la fraternité et il est allé jusqu'au bout, martyr de la charité, comme on l'a dit. Sœurs et frères, nous sommes engendrés par la Parole de Dieu, comme le dit Saint Jacques. Chaque fois que le Seigneur parle, mon baptême, mon appartenance au Christ se renouvellent. Nous sommes les femmes et les hommes de la Parole avec un grand P. Chaque dimanche nous participons aux deux tables qui nous réunissent : la table de la Parole et la table du Pain. L'une ne va pas sans l'autre. Nous sommes engendrés par la Parole de Dieu pour mieux communier au Pain de Vie, au Christ présent parmi nous et en nous. Quelle merveille ! Le Seigneur est tout entier dans notre assemblée de ce matin : Parole et Pain, pour que nous soyons témoins de son Royaume, disciples-missionnaires en ce monde, témoins de la charité de Dieu pour le monde. AMEN !

*Louis Raymond msc*